



Mobilisation du 1er mai

Mise à jour n°2



Deuxième mise à jour des préparatifs de la mobilisation du groupement
Global Unions pour le 1er mai (*)

7 avril 2003

Respect pour les jeunes travailleurs

Pour de nombreux jeunes, la mondialisation et les progrès technologiques créent de nouvelles perspectives d'emploi. La mondialisation de l'économie a aussi accru les inégalités, l'insécurité et la marginalisation de millions de jeunes hommes et femmes, particulièrement dans les pays en développement.

Le taux de chômage ne cesse d'augmenter. L'Organisation internationale du travail (OIT) estime le nombre de jeunes sans emplois à travers le monde à quelque 66 millions. En Afrique du Sud, plus de la moitié de la population active jeune est sans emplois; en Italie, le tiers.

Dans beaucoup de pays, les jeunes qui réussissent à trouver du travail sont confinés dans des emplois mal rémunérés et précaires. D'aucuns travaillent dans l'économie informelle - en tant que vendeurs ambulants à Bombay, dans des ateliers clandestins en Thaïlande ou encore comme travailleurs saisonniers dans les plantations du Salvador. En Afrique, 93% des nouveaux emplois se cantonnent à de telles activités non protégées. En Amérique latine, les salaires dans l'économie informelle atteignent, dans le meilleur des cas, la moitié de ceux en vigueur dans l'économie formelle.

Les jeunes femmes, qui font l'objet d'une discrimination généralisée sur le plan de l'accès à l'éducation et à l'emploi, sont les premières à souffrir des effets de la précarité du marché de l'emploi. Au Ghana et en Inde, les filles privées de l'accès à la scolarité sont forcées de se tourner vers l'économie informelle ou des activités de subsistance. Les jeunes femmes constituent 80% de la main-d'œuvre dans les zones franches d'exportation, où elles exercent la plupart du temps des fonctions faiblement rémunérées et précaires dans les secteurs textile et agricole. Assurer aux jeunes l'accès à un travail décent représente un défi pour les gouvernements, les employeurs et les syndicats. Les programmes préconisant un salaire minimum, la création d'emplois et la protection des droits et de l'emploi des travailleurs sont autant de stratégies qui contribuent à promouvoir un travail décent pour les jeunes.

L'absence d'une éducation digne de ce

nom et adaptée aux besoins du marché du travail, est parmi les principales causes du chômage parmi la population jeune. Les syndicats mènent un travail assidu pour préparer les jeunes au monde du travail en leur assurant l'accès à une éducation de base. Au Burkina Faso, une centrale syndicale organise des cours d'alphabétisation à l'intention des filles sans accès à la scolarisation. En Indonésie, le syndicat Aspek donne des cours d'informatique à ses jeunes membres. Au Kenya, la confédération nationale COTU fournit une aide financière aux familles afin que leurs enfants puissent aller à l'école plutôt que d'être forcés à travailler.

Depuis des siècles, les syndicats ont mené une lutte acharnée pour améliorer la condition des jeunes travailleurs. Le problème, à l'heure actuelle, tient au fait qu'une génération de jeunes à travers le monde se voit priver des avantages des acquis syndicaux.

Dans certains pays, la mondialisation a donné lieu à l'émergence d'une nouvelle élite de jeunes travailleurs. Ces derniers, bénéficiant d'emplois bien rémunérés, ont pu tirer le meilleur parti des changements technologiques en cours et ne voient pas l'intérêt des syndicats. En contrepartie, la contraction des industries traditionnelles et du secteur public a eu pour effet de gonfler les rangs d'une main-d'œuvre marginale dont l'organisation s'avère particulièrement difficile et coûteuse.

Les syndicats aux quatre coins du monde affrontent ce défi de plein fouet. Les "écoles de formation à l'organisation" permettent aux activistes de développer leurs compétences dans le recrutement de jeunes travailleurs. En Allemagne et en Pologne, les syndicats ont forgé une alliance transfrontalière pour représenter les travailleurs du secteur de la vente au détail. En Norvège, LO (confédération norvégienne des syndicats) a créé le concept d'une affiliation syndicale transférable, reconnaissant, par là-même, la tendance à la rotation de l'emploi chez les jeunes. En Irlande et en Equateur, les syndicats recourent aux matchs de hockey sur glace et de football pour recruter de nouveaux membres.

En prenant en compte les droits et les intérêts des jeunes travailleuses et travailleurs, les syndicats seront mieux à même d'aider les jeunes hommes et femmes à trouver un travail décent et un salaire décent dans le contexte actuel d'une économie mondialisée. ●

Des syndicats en action...

Bénin: La Confédération des Syndicats Autonomes (CSA) organisera un débat sur le thème du "Respect" et remettra une liste de demandes au ministre de l'Emploi. Une compétition de football parrainée par Force Ouvrière (France) avec comme thème: "l'hygiène et la sécurité sur le lieu de travail" se déroulera ensuite.

Etats-Unis: Le Premier Mai, l'organisation 'Communication Workers of America', affiliée à l'AFL-CIO, réclamera du "Respect" pour les travailleurs du quotidien de Californie en langue chinoise, dont les droits sont niés par leur employeur qui se trouve à Taiwan. Une version en mandarin du logo du "Respect" a été spécialement conçue à cette fin.

Burkina Faso: La Confédération Syndicale burkinabé utilisera le thème du "Respect" ainsi que du matériel si y référant au cours de ses activités du 1er mai.

Kenya: Le 1er mai, le Syndicat des Cheminots du Kenya envisage de manifester dans la capitale. Plus de 400 participants équiperont un engin d'extinction du feu ainsi que des wagons et montreront une reproduction de train durant leur marche dans le centre de Nairobi.

Japon: RENGO réclamera du "Respect" au cours des activités nationales du 1er mai, à la fois dans l'allocation du président et dans des feuillets distribués lors de son rassemblement du 1er mai.

Malaisie: Le Syndicat des Ouvriers du Transport (TWU) incorporera les cinq points du thème du "Respect" dans ses activités du 1er mai.

Belgique: La FGTB belge demande à ses organes régionaux et à ses responsables nationaux d'observer le thème mondial du "Respect".

Dites-nous quels sont vos projets!

1er-mai@global-unions.org

(*) Ces mises à jour sont destinées à fournir aux organisations syndicales des informations utiles et réutilisables sur la mondialisation et la manière dont le mouvement syndical international relève ce défi.



Tanzanie: 1er mai contre le SIDA

Depuis trois ans, les jeunes membres d'un syndicat de l'industrie en Tanzanie ont fait de la lutte contre le VIH/SIDA l'un des thèmes centraux des événements marquant la Journée internationale du 1er mai.

Le VIH/SIDA a des répercussions graves sur la population active en Tanzanie, l'une des nations les plus pauvres au monde. Plus d'un adulte sur dix est séropositif. TUICO, Syndicat tanzanien des travailleurs de l'industrie et du commerce, consacre la journée du 1er mai à la sensibilisation des jeunes au sexe sans risque et à la lutte contre le SIDA/VIH.

En 2000, TUICO a représenté les autres organisations syndicales du pays dans le cadre de la coordination des activités pour la journée du 1er mai. Les syndicats ont manifesté dans les campus et dans la rue, mettant l'accès sur le chômage et le travail des enfants comme les domaines prioritaires de l'action syndicale.

Au cours de la semaine qui précède le 1er mai, les délégués du syndicat TUICO,

qui compte 35.000 membres dans des usines, des banques et des supermarchés, se sont rendus dans les lieux de travail pour encourager les travailleurs à prendre part aux festivités du 1er mai. Le syndicat a, en outre, organisé un tournoi de foot pour les jeunes travailleurs, dont la distribution des prix se fera le 1er mai.

Le grand défi qui se pose à TUICO est d'organiser les jeunes travailleuses et travailleurs dans le secteur des services et l'économie informelle, qui absorbent une grosse partie de la main-d'œuvre en Tanzanie.

Le Secrétaire général adjoint de TUICO, Jonathan Peles, affirme que son syndicat est parvenu, jusqu'ici, à rajeunir ses effectifs: "nous sommes en train de prouver que les syndicats sont des organisations pour les jeunes." ●

Organiser les jeunes travailleurs

Partout dans le monde, les jeunes syndicalistes s'efforcent de renverser la tendance à la baisse des effectifs syndicaux en recourant à des campagnes novatrices visant à rendre les syndicats plus attirants aux yeux des jeunes.

Les centrales syndicales au Royaume-Uni, au Canada et en Australie ne sont que trois exemples d'«écoles d'organisation» – des centres de formation qui enseignent aux jeunes les compétences requises pour recruter les travailleurs dans des lieux de travail nouvellement établis, ainsi que pour consolider les syndicats dans des centres existants.

Depuis son inauguration en 1998, l'Académie de l'organisation ("Organising Academy"), mise sur pied par le British Trades Union Congress (TUC), a assuré une formation à quelque 150 nouveaux organisateurs. Chaque organisateur, parrainé conjointement par le TUC et un syndicat partenaire, doit suivre une année de formation. Avec le soutien de leurs syndicats, les stagiaires issus de cette Académie jouent un rôle de premier ordre dans l'organisation des travailleurs inorganisés du Royaume-Uni. Le TUC estime à plus de 30.000 le nombre de nouveaux membres recrutés par les stagiaires.

Sam Gurney a suivi une formation au sein du syndicat des télécommunications, Connect, en 1998. Il travaille actuellement en qualité d'organisateur régional pour le syndicat GMB, où il est chargé d'organiser les employés moins qualifiés des hôtels, des casinos et des firmes de sécurité. "Il y a des milliers de travailleurs dans ces secteurs, ce qui sous-entend un tas de problèmes car ces gens sont souvent au bas de l'échelle économique en ce qui concerne les salaires et les conditions de l'emploi", a-t-il déclaré.

Le Congrès du travail du Canada (CTC) et l'*Australian Council of Trades Unions* (ACTU) ont mis sur pied des initiatives de formation semblables. Le CTC a développé un programme intitulé "Solidarity Works", un stage d'été d'une durée de trois semaines, destiné à la formation d'activistes. "Organising Works" est le nom du programme mis en œuvre par ACTU dans le but de développer une génération de jeunes armés des compétences requises pour reconstruire le mouvement syndical. ●

Equateur: les syndicats marquent des points au foot

Les matchs de foot et de volley sont au centre d'une campagne de recrutement de jeunes menée par un syndicat du textile en Equateur.

Un groupe de cinq jeunes travailleurs issus de l'usine Textil Indulana a commencé à organiser des tournois de foot et de volley avec le concours de travailleurs appartenant à d'autres entreprises de la localité. A la mi-temps, les joueurs et les spectateurs sont informés de l'activité du syndicat et sont invités à s'affilier. Ce syndicat local a également mis sur pied un programme de cercles d'étude mensuels, où les jeunes prennent part à des débats sur la démocratie et la politique nationale.

Organiser les travailleurs de l'industrie textile relève du défi dans un pays où les obstacles légaux aux droits syndicaux sont nombreux, et où l'hostilité patronale à l'égard des syndicats fait la norme.

Les effectifs de ce syndicat affilié à la CEOSL, la principale confédération syndicale du pays, n'ont cessé de chuter depuis plusieurs années. Vingt pour cent de la main-d'œuvre a moins de trente ans. Le syndicat perd, en moyenne, entre deux et trois membres tous les mois en raison de l'émigration vers les Etats-Unis.

La campagne de recrutement a été impulsée par la présence d'un comité d'entreprise actif, dirigé par Marcela Arellano de la CEOSL. Le comité d'entreprise a permis de réaffirmer l'importance des syndicats par le biais d'enquêtes et la divulgation des rapports financiers de la société.

Marcela Arellano estime que les syndicats doivent s'ouvrir à tous les travailleurs et prêter une attention toute particulière aux attentes des jeunes: "face à la déshumanisation des travailleurs dans le monde, la clé de la réussite syndicale à venir repose sur la défense de la dignité humaine." ●

Nous voulons pour les jeunes travailleurs et travailleuses:

Le **RESPECT** de leurs droits au travail

La **GARANTIE** d'un travail décent

Un climat de **SOLIDARITE** et d'**ENTENTE** entre eux pour surmonter les obstacles culturels, politiques, ethniques et religieux

L'INCLUSION des questions des jeunes au cœur de l'agenda syndical

La **PROMOTION** du rôle des jeunes dans la construction et le renforcement des syndicats

L'ENGAGEMENT des gouvernements à assurer aux jeunes l'accès à l'éducation et un enseignement de qualité

Une **PENSEE "JEUNE"** ...qui rajeunisse et revigore le mouvement syndical

Liens

Mobilisation du 1er Mai des Global Unions

<http://www.global-union.org/1er-mai>

Plan d'action de la CISL

<http://www.icftu.org/displaydocument.asp?Index=991211547>

UNI: brochure d'organisation

<http://www.union-network.org/UNISite/Groups/Youth/youth.html>

ONU/OIT/Banque Mondiale-Réseau pour l'emploi des jeunes

<http://www.ilo.org/public/english/bureau/exrel/partners/youth.htm> (en Anglais)